

vous êtes parfois conduit à en essayer plusieurs avant de guérir votre malade. Quelquefois le simple passage d'un courant continu, une faradisation superficielle ont des effets remarquables et vous savez les succès qui ont suivi l'elongation du nerf, l'emploi des pointes de feu et des autres révulsifs. Une guérison pour ainsi dire instantanée, peut suivre une pulvérisation de chlorure de méthyle. Ce traitement rappelle tout à fait les cautérisations transcurrentes, que j'ai vues employées par mon maître, Maisonneuve; il passait, très rapidement et très superficiellement, un fer rouge le long du sciatique et le malade se relevait parfois guéri, au moins en apparence.

Les bains sulfureux sont excellents, tels qu'on les applique à Luchon, à Aix, à Barèges. Il faut donner deux fois par jour, le matin et le soir, un bain de une heure et demie. C'est là un traitement ennuyeux, mais il donne d'excellents résultats, et c'est celui que nous allons d'abord conseiller à notre malade, mais sans lui promettre qu'il le guérira. Ici, je vous le répète encore, ne faites jamais cette promesse, car il en est du traitement de la sciatique comme de celui des maladies de l'estomac, ou tout échoue comme tout réussit.

—Les tics de la face, a dit le professeur Charcot, sont caractérisés par des mouvements systématisés, et reproduisant fort souvent en les exagérant, certains actes automatiques d'ordre physiologique, appliqués à un but. Dans les spasmes cloniques, au contraire, il ne se produit que des mouvements involontaires, qui ne s'appliquent physiologiquement à rien. Cette distinction qui semble nette, est cependant très difficile à faire lorsqu'il s'agit de mouvements convulsifs des muscles de la face.

Le tic, messieurs, est une variété du genre spasm. Or, un spasm se produit consécutivement à l'excitation d'un des points d'un arc réflexe. C'est ainsi que, dans le spasm facial, il y a un point de départ oculaire; l'œil excité transmet par la voie du trijumeau, la sensation au bulbe et elle se réfléchit sur le noyau de la septième paire qui fait contracter l'orbiculaire des paupières. Souvent ce réflexe tend à se généraliser, d'autres muscles innervés par la septième paire se contractent en même temps que l'orbiculaire, et parfois même les contractures gagnent le domaine du spinal.

S'agit-il d'un tic: Le mouvement peut débuter aussi par l'orbiculaire, mais souvent, de plus, la langue vient se placer dans la commissure des lèvres, et une sorte de hoquet laryngé, avec ou sans cri ou mot, montre que non-seulement l'hypoglosse, mais de plus le récurrent et le phrénique entrent en action, qu'il y a excitation de centres indépendants les uns des autres. C'est là la maladie des tics de Gilles de la Tourette, Charcot. Un tic étendu se distingue facilement d'un spasm, mais il n'en est pas de même s'il reste limité à l'orbiculaire et alors le diagnostic devient fort difficile.